



... m'arrêter
ici ...

...M'arrêter ici... Suggéré par le grand poète grec Constantin Cavafis, ce titre nous parle de ces communautés d'Asie Mineure poussées par un désir d'ailleurs ou ballottés par l'Histoire, en quête d'un lieu où mettre un terme à leur errance.

Smyrne surnommé « la ville infidèle » constitue une terre d'accueil et d'exil qui, jusqu'au début du XXe siècle, rassemble une population hétéroclite provenant des Balkans, du Moyen-Orient et de l'Europe (Turcs, Grecs, Juifs, Arméniens, Levantins, Européens). Elle se transforme en carrefour des peuples, des cultures et des idées. Vers 1912, la ville apparaît alors comme un îlot cosmopolite dans une Asie Mineure qui a entamé, malgré la persistance de minorités arméniennes ou grecques, un processus de « turquisation ». Ce processus se cristallise avec la généralisation de l'État-nation comme forme politique dans la région, particulièrement avec la révolution des Jeunes Turcs de 1905. L'épisode final, l'incendie de Smyrne en 1922, généralement attribué aux troupes de Mustapha Kemal, signe la fin d'une société qui avait réussi à faire coexister plusieurs groupes linguistiques et religieux et envoie ces derniers encore une fois en exil.



Pour cette rencontre,
nous avons visé l'Orient,
"notre" Orient,
nous nous sommes
tournés vers l'Asie
Mineure,
vers ces répertoires
du Levant :
les chansons grecques,
séfarades,
et les répertoires
ottomans anciens



Nous voyageons l'un et l'autre à longueur d'année dans l'espace et le temps musical, en quête, à l'affut, à l'écoute ... navigant en permanence de l'Occident savant aux musiques traditionnelles populaires ou savantes. Nous élargissons nos horizons, nos manières de nous exprimer.

Pour cette rencontre, nous avons visé l'Orient, "notre" Orient, nous avons regardé vers Smyrne*, vers les côtes de l'Asie Mineure, nous tournant vers ces traditions musicales du Levant : les répertoires grecs (nous référant à la chanteuse et ethnomusicologue Domna Samiou), séfarades (de Smyrne, Thessalonique ...) et ottomans anciens (ms. de Dimitri Cantemir et Ali Ufki).

En hommage à ce merveilleux passé, Dominique Vellard a composé trois mélodies pour voix et santouri sur des poèmes de Constantin Cavafis qui s'intègrent magnifiquement dans le répertoire historique.

